

HÉMÉRÉ

Théâtre musical
Écriture et musique originales
À partir de 8 ans

Dossier de production

Création 2026



Compagnie
On disait que...

Sommaire

La compagnie.....	p.4
Présentation.....	p.5
Synopsis.....	p.7
Note d'intention.....	p.8
Héméré, une héroïne.....	p.11
Démarche artistique.....	p.12
La dramaturgie.....	p.12
La scénographie.....	p.14
Work in progress, images de répétitions.....	p.18
L'univers sonore.....	p.20
Sonorisation et amplification.....	p.22
Corps et mouvements.....	p.25
Extrait du texte.....	p.26
L'équipe.....	p.28
Actions culturelles.....	p.32
Calendrier de création.....	p.34
Les spectacles de la compagnie.....	p.36

La compagnie

La compagnie On disait que... créée en 2017 est dirigée par Sarah Blanquart, Caroline Bronquart, Livia Dufoix et Léa Gonnet, un collectif de jeunes comédiennes, autrices, metteuses en scène. Ici, nous défendons un fonctionnement collectif où tout est partagé, nourri et porté en équipe. En déroulant chacune nos pelotes de créativité, nous tissons ensemble un théâtre généreux et poétique, cousu de musiques et de chants. Nos créations originales cherchent à réunir tous les âges et se déploient en espace dédié ou non. Nous aimons partir à la découverte des territoires et des habitant·es pour tricoter de nouveaux liens sensibles et joyeux.



Héméré

Théâtre musical pour trois comédien·nes

Écriture et musique originales

Jeune public - À partir de 8 ans

Durée estimée 1h

Plateau minim. 7 X 6 m

Au plateau : Livia Dufoix, Léa Gonnet, Clément Stachowiak

À la mise en scène : Fanny Gosset

Arrangement musical : Simon Vanneste

Regard chorégraphique : Mélanie Favre

Création lumière : Aury Chassignol

Régie sonore : Kévin Devillard

Coproduction: La Manivelle Théâtre - Atelier de Fabrique Artistique, Cie La Lune qui Gronde, Théâtre Le Zeppelin

Soutiens : le Centre Culturel de Mouscron, La Cie Théâtre du Prisme, Théâtre de La Verrière Théâtre, La Maison Folie Moulins

Création financée par : La Ville de Lille, La Région Hauts-de-France, la SPEDIDAM



Synopsis

Ce matin-là, Héméré a dévié de sa route. C'était pourtant un matin comme les autres, routine du trajet vers le travail, routine de la radio qui diffuse les nouvelles... Mais voilà, elle entend que la mer pourrait s'arrêter, cesser son va-et-vient, son bercement...

Alors Héméré ne se rend pas au travail, elle monte sur un bateau et prend le large. Loin des sirènes citadines, elle veut réentendre son chant et pourquoi pas tenter une folie : ranimer les courants. Au fil du voyage, des figures fantastiques s'invitent à bord et l'accompagnent dans son pas de côté.

*Tisse avec le temps et tes voiles
Tisse avec le temps les étoiles*

Héméré est une fable écologique, une histoire musicale contemporaine dans laquelle la parole, la musique et la danse tissent une réflexion sensible sur notre lien aux océans.

Note d'intention

Au commencement il y a la lecture de *La longue route* de Bernard Moitessier, navigateur parmi les premiers à concourir le Golden Globe (tour du monde à la voile sans escale). J'ai été impressionnée par son refus de terminer la course et de rentrer chercher son prix. Et surtout, par son voyage vers la simplicité, la contemplation des océans, par sa relation à la mer, au vent, au vivant.

J'habite en pleine ville, quartier de la gare, la mer me fait rêver, elle symbolise les vacances. Imaginer son bercement éternel me calme. Penser à toute cette immensité et aux vies qui s'y déploient me fascine.

Mais impossible de penser à la mer sans voir combien nous - l'humanité - nous la pillons, nous la maltraitons. Comment avons-nous pu nous détacher de cet élément si fondamental pour nous, si présent sur notre planète ? Quel lien pouvons-nous renouer avec la mer et les océans ?

"Jamais je n'oublie que nous sommes tous sortis de la mer"
Extrait d'Héméré

J'avais envie de raconter sa beauté, sa puissance, son magnétisme pour s'en émerveiller encore. On protège mieux ce qu'on connaît, ce qui nous touche et nous émeut.

"On protège ce qu'on aime et on aime ce qu'on connaît."
Jacques-Yves Cousteau

Mais comment parler des océans et d'écologie sans présenter un énième tableau défaitiste et paralysant ? Comment sensibiliser les plus jeunes sans leur mettre tout le poids de la situation sur les épaules ? Comment protester contre le désenchantement et le cynisme ambiant ?

Réponse : par le vivant ! En chantant, en jouant, en dansant. J'aimerais proposer une histoire lumineuse et optimiste. Une histoire qui ravive notre joie primaire devant la mer, une joie salvatrice et combative. Et aussi une histoire de pardon, de réconciliation avec le Vivant. L'histoire d'Héméré.

Léa Gonnet



Héméré, une héroïne

Ce prénom, Léa l'a entendu par un heureux hasard le soir de notre première journée de recherche. Il porte le mot mer et semble émerger des flots. C'est le prénom d'une divinité grecque. Héméré est la mère de Thalassa, elle lève le voile de la nuit pour que l'aube apparaisse. Comme une évidence, il est devenu le prénom de notre héroïne.

Notre Héméré est une madame tout le monde qui un jour suit son instinct et laisse un grain de sable bouleverser son engrenage quotidien. Elle décide de monter sur un bateau pour prendre l'air, pour échapper un temps au vacarme du monde humain. Pour faire un pas de côté, un pas de deux, un pas dansé, un pas chassé, un pas chanté.

Comme dirait Corinne Morel Darleux (autrice et essayiste), elle "interrompt son quotidien pour démuseler sa pensée." Et c'est à ce moment-là que la fiction s'invite. Héméré rencontre des personnages fantastiques et décalés : une femme-poisson chanteuse de cabaret, une goélette qui a le vertige, un homme qui se prend pour un éléphant.

Au fil de son voyage et de ces rencontres, Héméré va découvrir ses ressources intérieures et son audace. Nous voulons présenter une personnage féminin qui brille par sa sensibilité et son engagement. Héméré va explorer la mer jusque dans les abysses. Là, elle pourra voir les lumières qui subsistent dans l'obscurité.

Démarche artistique

Dramaturgie

Nous voulions une création originale - texte et musique - qui vienne du plateau avec tout ce qu'il a de spontané, de vivant, de surprenant.

Nous sommes parti-es d'une situation quotidienne : une femme qui se rend au travail et qui entend à la radio une énième information alarmante sur l'état des océans. Mais pour une fois cette femme écoute son intuition, elle écoute sa peur et sa curiosité, ce qui l'amène à voir des signes qu'elle aurait ignoré n'importe quel autre jour... comme le clin d'œil d'un rat.

De là, nous avons improvisé pour construire un récit, lorsque les mots n'allaient plus nous dansions et quand les corps bloquaient nous chantions. Petit à petit, une histoire a émergé de ces allers-retours entre mots, mouvements et musiques, l'histoire d'Héméré.

Ces différentes improvisations je les ai retravaillées au fur et à mesure par en amenant une unité et une dimension poétique au récit.

De cette écriture issue du plateau, nous avons obtenu un récit qui se construit à vue, le quatrième mur n'existe pas au départ, l'adresse au spectateur-ice est directe.

Les comédien·ness sont des narrateur·ices mais l'histoire qu'ils sont venus raconter change de cap et les dépasse petit à petit. Iels vont poursuivre cette histoire coûte que coûte jusqu'à danser et chanter. Comme une urgence à utiliser tous les outils qu'ils ont pour suivre le chemin d'Héméré, une recherche de vérité qui les mènera jusque dans le fond des océans.

Dans cette spontanéité, tout devient possible. Le corps, les mots et la musique deviennent un langage accessible à tous avec différents niveaux de lecture. Et nous pouvons donner voix aux éléments du vivant. Les narrateur·ices deviennent tour à tour : une goélette soprano qui a le vertige, un merlu atrophié qui scande son amour du plastique, un homme en costard qui rêve d'être un éléphant. Héméré dialogue avec ces différents personnages qu'ils soient animaux, végétaux ou humains.

La création au plateau s'est nourrie de plusieurs phases de recherche et de documentation. Suite à la lecture de *La longue Route* de Bernard Moitessier, j'ai entrepris de lire les livres qu'il a lui-même lus pendant son tour du monde, notamment *Les Racines du ciel* de Romain Gary. Des lectures intemporelles et inspirantes.

Nous plongeons aussi régulièrement dans l'océan d'informations sur l'état des mers. Les témoignages de Claire Nouvian, fondatrice de Bloom (ONG protectrice des océans) et de François Sarano (docteur en océanographie et plongeur professionnel) nous nourrissent particulièrement.

Léa Gonnet

Scénographie

La scénographie s'inscrit dans la même démarche que l'ensemble du spectacle. Tout comme le texte qui s'appuie sur une adresse directe au spectateur-ice pour petit à petit glisser vers l'incarnation de l'histoire, nous avons choisi de partir d'une situation scénographique très concrète : trois comédien·nes, en jeans et t-shirt, et trois flight cases sur un plateau nu. Tout ce qui apparaîtra sur scène par la suite sortira de ces flight cases.

Décors et costumes apparaîtront ainsi petit à petit. Au fur et à mesure que les comédien·nes se prennent au jeu de leur récit, nous, spectateur·ices, assistons sous nos yeux à l'apparition de l'univers dont iels nous parlent, jusqu'à nous retrouver littéralement et visuellement dans les profondeurs de l'océan.

Les décors et costumes seront toujours des éléments symboliques, relevant plus de l'évocation que du réalisme. Les personnages auront ainsi un élément de costume (une aile, une mallette, un livre...) qui les caractérise. Nous souhaitons que le spectaculaire apparaisse au plateau tout en conservant l'imaginaire et les projections du public sur le texte. Faire surgir les premières images du texte d'abord dans l'esprit du spectateur avant de le créer techniquement sur scène.

Comme l'émerveillement est une force que nous considérons comme importante pour avancer, et défendre ce qui vaut la peine de l'être, nous avons également à cœur de transmettre la beauté des océans au travers du spectacle.

C'est pourquoi les images seront de plus en plus importantes au fil de l'histoire, jusqu'à l'apparition des abysses sous-marines et ses créatures aquatiques sur le plateau.

C'est un tableau que nous envisageons cette fois spectaculaire, toujours avec des éléments évocateurs, mais provoquant une réelle immersion visuelle et musicale dans ces profondeurs.

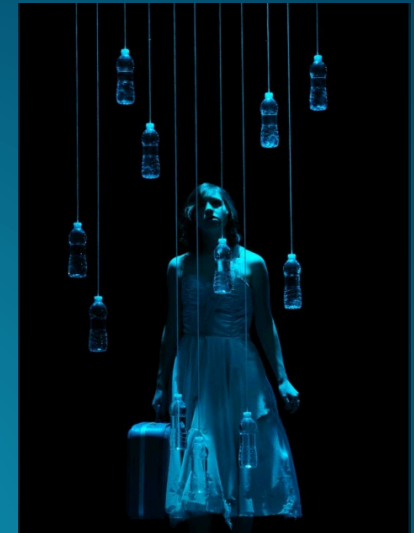
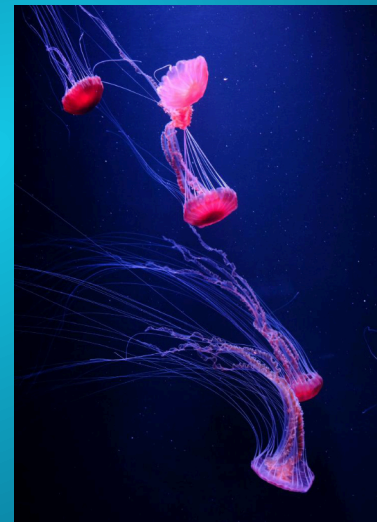


Image inspirante pour les abysses



Nous avons choisi de travailler autour de la matière plastique. D'abord pour ce qu'elle symbolise en terme de pollution et de déchet, mais aussi pour sa dimension artistique : elle nous permet paradoxalement de nous rapprocher de l'imagerie des océans, par ses reflets et ses couleurs, tout en conservant le sous-texte d'une pollution terriblement présente.

En accord avec les valeurs écologiques du spectacle, nous avons à cœur de travailler avec des matériaux plastiques de seconde main et recyclés.

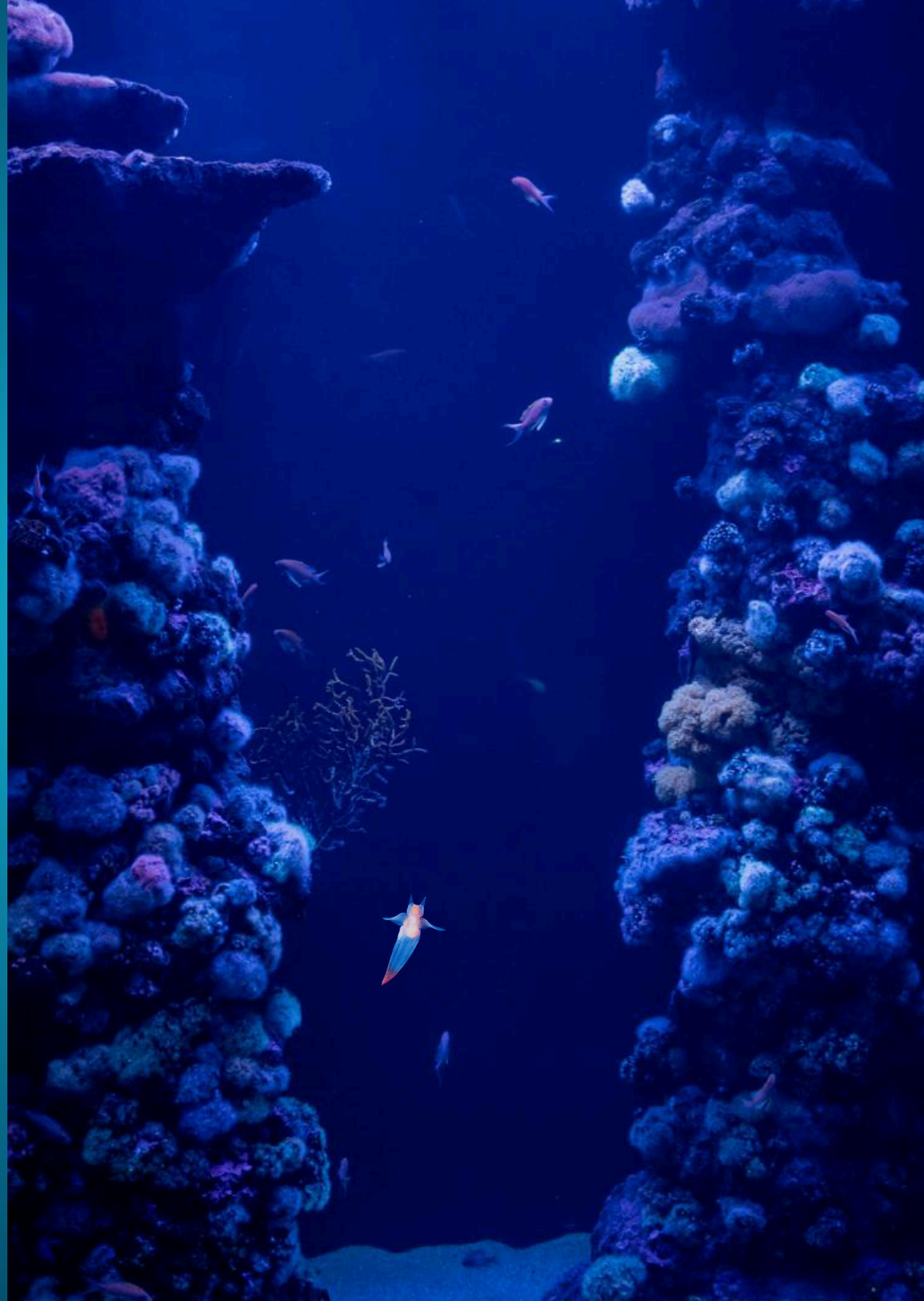
Nous déclinons cette matière plastique sous différentes formes, dans les costumes, sur le sol pour recréer les fonds marins... Elle apparaîtra progressivement, contaminant petit à petit tout le plateau. Toujours dans une dimension réaliste de cette pollution dévorante mais aussi dans l'idée que l'histoire d'Héméré ne laisse pas indemne. Là où elle est racontée, elle laisse des traces, symbolisées par cette contamination du décor.



Recherche de matière et de conception

L'univers du spectacle sera aussi façonné par le travail important du son et de la lumière qui viendront souligner et créer les espaces de l'histoire. Toujours en partant du plus concret, le plein feu, la lumière prendra petit à petit sa place dans l'incarnation de l'histoire. Le son sera travaillé de façon à faire vivre sensoriellement cette traversée du récit et des océans.

Fanny Gosset



Images de répétitions
Work in progress



L'univers sonore

Je suis citadin depuis toujours et les bruits de la ville accompagnent mon quotidien depuis plus de trente ans. Et c'est en temps que citadin que j'ai appris à quel point j'aimais l'océan. Cet horizon infini qui invite à l'introspection est un bienfait indéniable quand on vient d'un territoire étourdissant de mouvements et aux reliefs bétonnés.

Alors quand Léa nous a proposé de travailler sur ce sujet suite à sa lecture de *La Longue Route*, j'ai été immédiatement enchanté. Travailler une matière sonore (instrumentale, vocale, organique ou électronique) en lien avec l'eau est une perspective réjouissante, aussi vaste que les océans et les innombrables mythes qui s'y rattachent.

La musique est entièrement composée pour *Héméré* en trois étapes :

En premier lieu un temps de recherche : à partir de textes et de paroles écrites par Léa, j'ai proposé des improvisations vocales en trio (circle song). Nous les avons enregistrées, ré-écoutées puis nous avons décidé ou non de les approfondir (mélodie, deuxième voix, contre-chant, etc.). Dans cette première phase de travail, il est arrivé aussi que muni de ma guitare, je mène seul une recherche mélodique et harmonique donnant lieu à une ébauche de composition soumise ensuite à l'équipe.

Ensuite un travail de retranscription en maquettes : les morceaux ont été corrigés et ajustés pour créer les premières maquettes. Ces maquettes sont importantes pour éprouver les morceaux au plateau, qu'ils trouvent leur juste place dans la narration. Les sonorités évoluent au fil de la dramaturgie et selon les rencontres, émotions ou lieux dans lesquels se trouve Héméré. Par exemple : lorsqu'elle prend la mer, on s'inscrit dans le chant de marin, dans la tradition musicale folk avec des ritournelles jouées par des instruments acoustiques tandis que lorsqu'elle se trouve face à une déesse déchue dans un cabaret, le piano, les basses profondes et des nappes sonores en MAO viennent l'envelopper.

Le troisième temps a été celui de l'enregistrement : les morceaux ainsi composés ont été soumis aux oreilles et au talent d'arrangeur de Simon Vanneste. C'est dans son studio près de Mons (Belgique) qu'a été enregistrée puis mixée la bande-son du spectacle. Par ailleurs, nous travaillerons sur deux mixages : en multi-canal et en stéréo traditionnelle pour pouvoir jouer dans toutes les salles quel que soit le matériel sonore à disposition.

Clément Stachowiak

Sonorisation et amplification

Le spectacle s'ouvrira sur une première nappe sonore, un son organique, un chant de baleine qui nous rappelle que nous venons tous·tes de la mer. Sans parole, il permet une première immersion dans l'univers aquatique. Ensuite viennent les mots et les chants. Chaque mélodie sculpte l'espace et amène une ambiance. Les chants sont de plus en plus enjoués, enthousiastes jusqu'à la frénésie symbolisant la mer saturée et ravagée. Dans les abysses, nous souhaitons revenir à une forme de sobriété à cappella. Un retour à la musicalité du berceement et à une joie primaire.

Sur scène nous chanterons sur bande-son, à l'exception d'un tableau ou deux où je jouerai de la guitare en live. Nous ne souhaitons pas chanter au micro mais simplement être "repiqués" via des micros d'ambiance. Le travail d'amplification sera précis afin de soutenir les voix, qu'elles se fondent naturellement dans le son pré-enregistré sans les artificialiser (sauf nécessité dramaturgique).

Simon Vanneste qui travaille aussi dans l'industrie cinématographique est familier de la diffusion en multicanal. Nous aimerions - dans les lieux où cela est possible - diffuser la bande-son de cette manière, c'est-à-dire que chaque point de diffusion soit indépendant d'un autre. Le son ainsi spatialisé enveloppera le public pour intensifier son immersion dans l'histoire et dans l'univers marin.





Corps et mouvements

Dans notre projet, nous souhaitons faire du triptyque parole-corps-musique un ensemble narratif. Sur notre plateau épuré, les corps se dévoilent et participent au récit. Nous cherchons un état de corps simple et précis qui permette de faire apparaître les différents personnages de l'histoire en un geste, un regard. Nous souhaitons aussi trouver un état de jeu qui nous connecte et qui rende compte du dialogue qu'Héméré tisse avec les éléments.

Déjà dans notre lecture nous avons trouvé des endroits de rencontre chorégraphiés, synchronisés, à l'image des bancs de poisson.

Pour aller plus loin, nous avons choisi de travailler avec Mélanie Favre (chorégraphe et danseuse) pour qu'elle nous fasse explorer notre corporalité aquatique. Comment l'eau nous fait bouger ? Comment se déplace-t-on dans les abysses ? Comment peut-on mettre en corps la notion de courant ? Comment renouer avec nos racines océanes ?

Extraits

LE DÉPART (scène 4)

Dans la loge du cabaret. La Femme-poisson sort de scène après son numéro.

LA FEMME POISSON - À qui ai-je l'honneur ?

HÉMÉRÉ - Héméré.

LA FEMME POISSON - Héméré. Fille du chaos, mère de Thalassa.

HÉMÉRÉ - C'était très beau votre numéro.

LA FEMME POISSON - Oui, un parmi tant d'autres.

Un temps.

LA FEMME POISSON - Qu'est-ce qui nous vaut cette visite ?

POLLY - Elle a suivi le clin d'œil d'un rat.

LA FEMME POISSON - Intéressant. Et alors ?

HÉMÉRÉ - Il m'a amené sur une route, qui s'arrête ici.

LA FEMME POISSON - À la mer ?

HÉMÉRÉ - Oui.

LA FEMME POISSON - Polly, dis-lui.

POLLY - La route, elle ne s'arrête pas à la mer. Viens.

Polly et la Femme-poisson emmènent Héméré à l'arrière du club, dans un grand hangar.

LA FEMME POISSON - C'est pour toi.

HÉMÉRÉ - C'est pour moi ?

POLLY - Le bateau.

HÉMÉRÉ - Quoi ?

POLLY - Il est beau hein ? Il y a tout ce qu'il faut dedans.

HÉMÉRÉ - C'est une blague !

LA FEMME POISSON - Ne le prend pas comme ça, Héméré.

HÉMÉRÉ - Qu'est-ce que vous voulez que je fasse d'un bateau ?

POLLY - Il prend bien le vent. Tu verras.

HÉMÉRÉ - Attendez, c'était sympa, merci, super, l'accueil, le numéro tout ça mais là, je vais y aller.

LA FEMME POISSON - Il appartenait à un ami, un marin. Il avait tout prévu, tout préparé pour un long voyage. Mais le matin du départ, il ne s'est pas levé.

HÉMÉRÉ - Il est mort ?

POLLY - Non, on le croise encore au bistrot du port. Mais je ne sais pas quel rêve il a fait cette nuit-là, on ne l'a jamais plus revu sur un bateau.

LA FEMME POISSON - Un marin qui a trop vu la mer.

POLLY - Il dit qu'il n'y a plus de poisson de toute façon.

HÉMÉRÉ - C'est vrai ?

POLLY - Monte sur le pont.

Héméré monte sur le pont.

POLLY - Tu sens, le vent est bon.

LA FEMME POISSON - Et demain c'est vendredi, on part pas un vendredi.

HÉMÉRÉ - Mais je ne sais pas faire.

POLLY - Tu vas trouver. Tu vas te souvenir. Concentre-toi. Tire, tends ta grand-voile, largue les ris à et mets ta trinquette au 3/4. Pour le reste, on t'envoie Bernard. Bonne route.

Héméré se retrouve seule face au bateau.

HÉMÉRÉ - Ok. (*un temps*) Tire. Tends... Qu'est-ce qu'elle a dit après ?

NARRATRICE - Concentre-toi, ça va te revenir.

HÉMÉRÉ - Ok. Tire, tends... noue. C'est ça. Tire, tends noue et...

NARRATEUR - Largue les ris.

HÉMÉRÉ - Largue les ris !

Héméré part sur le bateau dans la nuit. Une musique commence.

*Tire tends noue
Largue les ris
Tire tends noue
Recommence/tire étire (bis)*

*Tends, détends tous les cordages,
Tonne, entonne sur ton passage
Tends détends loin du rivage
Tonne entonne le long voyage*

*Tire, étire en toi fais place
Noue dénoue, en toi délasse
Tire étire, fends la surface
Noue dénoue en toi l'audace*

*Tire tends noue
Largue les ris
Tire tends noue
Recommence/tire étire (bis)*

Tisse avec le vent et tes voiles

Tisse avec le temps les étoiles

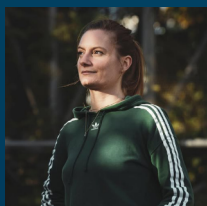
L'équipe

Fanny Gosset, direction et mise en scène



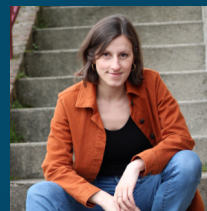
Fanny Gosset se forme au Conservatoire de Lille en tant que comédienne. Dès la fin de ses études en 2017, elle travaille sous la direction de Pierre Foviau, Cie Les Voyageurs, dans *Cible mouvante* de Mayenburg, *La route* de Cormac McCarthy, *Richard III* de Shakespeare et *Lions* de Pau Miro. Elle intègre également la Cie L'impatiente et joue dans *Bagnoles*, écrit et mis en scène par Antoine Domingos. En 2023, elle découvre le travail de la Cie Sub tegmine fagui pour laquelle elle incarne *Camera Obscura* de Manon Delatre, mis en scène par Pascal Omhovère; puis *Feuillets d'usine*, adaptation d' *À la ligne* de Joseph Ponthus. Parallèlement à son travail de comédienne, Fanny écrit et met en scène deux spectacles : *Kafarnaüm* (2017) et *Péripéties du langage* (2018). Elle multiplie par ailleurs sa recherche artistique en étant clown en Ephad ainsi qu'intervenante théâtre pour différentes structures et compagnies.

Livia Dufoix, interprète



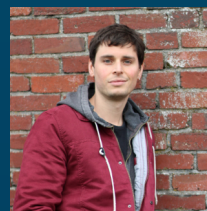
Sortie du Conservatoire d'Art Dramatique de Roubaix en juin 2015, elle joue et chante au Théâtre du Peuple dans *l'Opéra de Quat'Sous*, mis en scène par Vincent Goethals. Depuis, elle a travaillé dans divers projets au théâtre : *Vise le Coeur* et *Voyous* de la Cie Allotrope ; *Cible Mouvante* de la Cie Les Voyageurs ou encore avec Antoine Lemaire dans *Des mots et des Villages*. Elle travaille régulièrement avec la Cie L'impatiente, en tant que comédienne (*Bagnoles*) mais aussi comme assistante à la mise en scène (*Cramé* et *La nuit se traîne*). Au sein de la Cie On disait que... elle a joué dans les créations collectives *Jacqueline* et *Paulette-Emploi*. Parallèlement au théâtre, elle s'est formée au chant, d'abord au Conservatoire de Roubaix dans la classe de Brigitte Toulon puis avec Laurent Malherbe de A corps et Voix.

Léa Gonnet, autrice, interprète



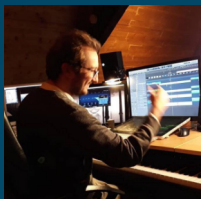
Léa est comédienne et autrice, elle s'est formée au conservatoire de Lille en théâtre, puis en chœur lyrique. En 2023, elle participe à la formation « Théâtre musical : le comédien danseur chanteur » dirigée par Benoît Urbain et aujourd'hui elle continue le chant avec Laurent Malherbe. Elle a joué dans *Cible Mouvante* de Pierre Foviau, Cie Les Voyageurs et *Parklands* de Muriel Cocquet, Cie La Lune qui Gronde. Au sein de la Cie On disait que... elle joue dans les créations collectives *L'Ombre du Temps*, *Jacqueline* et *Paulette-Emploi*. Après avoir donné des cours de théâtre au Conservatoire de Dunkerque, elle donne depuis 2024 des ateliers à La Manivelle Théâtre. Le soir elle est aussi conteuse hospitalière au sein de l'association Les Clowns de l'Espoir.

Clément Stachowiak, compositeur, interprète



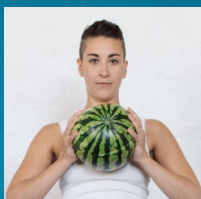
Comédien-musicien originaire de Lille, il se forme au théâtre au Conservatoire de Lille (2014-2017). En 2023, il participe à la formation « Théâtre musical : le comédien danseur chanteur ». Musicien autodidacte, il a composé et joué dans le groupe de folk celtique *Adalta* de 2017 à 2023. Aujourd'hui il est membre de *Méryha*, trio folk pour lequel il compose et arrange des musiques traditionnelles et des chants polyphoniques. En 2021, il intègre Not' Compagnie pour le spectacle *Quatou* en tant que musicien et marionnettiste. Avec la Cie On disait que... il participe à la création de *L'Ombre du Temps* dont il compose la musique. En 2025, il joue dans *Fructidor* de Pascal Omhovère, dont il co-compose les thèmes et chants.

Simon Vanneste, arrangement musical



Compositeur, arrangeur, directeur artistique, monteur musique et ingénieur du son, Simon Vanneste est une sorte de couteau suisse de la production musicale : rien ne lui échappe. Il entre au Conservatoire Royal de Mons à seize ans en tant que «Jeune Talent», il y suit les cours de composition de Denis Pousseur et Jean-Luc Fafchamps et obtient un master de composition en musique appliquée. Actuellement, Simon travaille comme assistant au sein de la société de production de musique de film RABADA. Parallèlement, il apporte son soutien à plusieurs compositeurs reconnus tels que Matthieu Gonet, Romain Trouillet, Erwann Chandon et François Liétout, consolidant ainsi son expérience et son expertise dans l'industrie.

Mélanie Favre, chorégraphie



Mel Favre est danseuse et chorégraphe. Elle obtient son Diplôme d'État de professeur de danse contemporaine en 2015. La même année elle s'installe à Berlin pour suivre le Dance Intensive Program à la Tanzfabrik et travaillera sous la direction de Chaim Gebber- Open Scene entre 2016 et 2018. De 2016 à 2023, elle s'associe à Julie Botet sous le nom Les Sapharides. Ensemble, elles créent *Dolores* (2019), *PUCIE* (2020), *Jumelles* (2022) et *Mère-maid* (2023). Depuis 2022, Mel Favre travaille également en tant que danseuse-interprète pour la chorégraphe Bérénice Legrand- Cie La Ruse- dans les pièces *P.I.E.D* et *Faire soi.e*. En parallèle, elles développent les Fleshdance, pratique collective dansée "d'empuissancement" par le corps dans le but de retrouver un corps authentique, des mouvements intuitifs et des états instinctifs.

Collectif L'Interrupteur



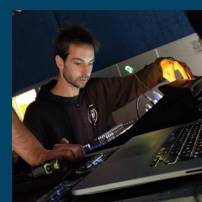
Atelier partagé, l'Interrupteur est situé à Marcq-en-Baroeul et regroupe des artisans de différentes disciplines : ébéniste, sculpteur-iste, couturier-e et peintre. Le collectif créé aussi des événements artistiques, des scènes ouvertes et son propre festival *L'Embarcadère*. La compagnie On disait que... a déjà travaillé avec eux à différentes occasions et notamment pour la confection du décor de *Paulette-Emploi*.

Aury Chassignol, création lumière



Aury Chassignol est créateur et technicien lumière. Dès 2020, suite à son BTS audiovisuel (Jean Rostand / Roubaix), il prend en charge la régie lumière de plusieurs lieux et événements culturels en France (Le Zeppelin à Saint-André-lez-Lille, Bonlieu Scène nationale Annecy, les Trans'urbaines et la Comédie à Clermont-Ferrand, etc.) mais aussi celle de deux compagnies des Hauts-de-France pour lesquelles il conçoit la lumière : *L'Impatiente* (*Cramé*, 2022) et *Les Voyageurs* (*La route*, 2022 ; *Lions*, 2023). Aury est aussi musicien, compositeur et interprète à ses heures gagnées !

Kévin Devillard, régisseur son



Passionné par le son depuis tout petit, Kevin Devillard s'est orienté vers un BTS audiovisuel option métiers du son. Une fois diplômé, il a travaillé 10 ans au centre culturel de Lesquin, en tant que régisseur général et technicien son. À ce poste, il a sonorisé des groupes très variés (notamment avec le dispositif des 11h11, (showcase gratuit tous les samedis matin). Depuis 2024, il s'ouvre à de nouveaux horizons, il travaille pour

Actions culturelles

Ces actions culturelles peuvent être imaginées dans un cadre scolaire (à partir du CE1), dans un lieu culturel ou un centre social. Nous pouvons les adapter selon les publics et souhaitons les proposer à des groupes intergénérationnels.

L'océan et moi - Sensibilisation aux océans

L'océan, on ne le voit peut-être pas tous les jours mais il porte un imaginaire aussi vaste que lui. Des histoires de voyages, d'aventures et aussi de naufrages. Et ce n'est pas tout, savez-vous qu'on lui doit une respiration sur deux ? Et ça, ce n'est pas de la fiction !

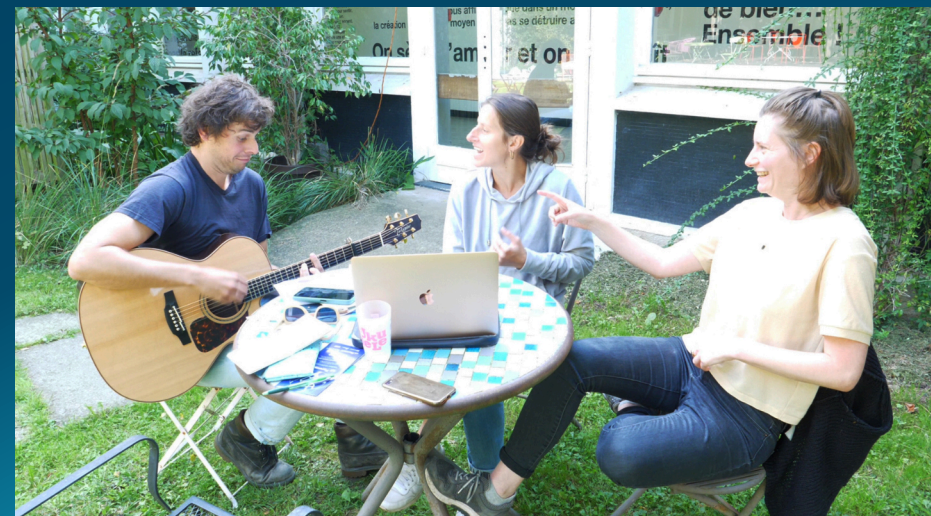
Cet atelier a pour objectif d'interroger notre lien à l'océan, qu'il soit fictionnel, philosophique, cinématographique ou encore écologique, et de l'exprimer à voix haute. En faisant des ponts entre lui et nous, à travers des jeux, des quizz et des débats organisés, nous essaierons de mieux le comprendre et de nous sensibiliser à sa fragilité.

Raconter en musique - Atelier théâtre et musique

Avec cet atelier nous souhaitons que les participant-es expérimentent le pouvoir de la musique. Comment la musique raconte ? Qu'est-ce qu'elle provoque en nous ? Comment s'en servir pour raconter une histoire ? Au programme, écoute, jeux théâtraux, bruitage, création musicale, circle song.

Nos racines océanes - Atelier théâtre et mouvement

Jamais je n'oublie que nous sommes tous sortis de la mer. Cette phrase nous inspire cet atelier danse-théâtre. Nous chercherons ensemble comment renouer avec "nos racines océanes". Comment l'eau nous fait bouger, comment la multitude de gouttes d'eau fait masse et comment la masse devient puissance. À travers des jeux corporels et sensoriels, les participant-es feront l'expérience de la force du collectif.



Calendrier de création

2024

Du 12 au 14 juin / Théâtre de L'Escapade
Laboratoire dramaturgique et musical

Du 16 au 18 septembre / Théâtre Le Zeppelin
Laboratoire d'écriture et de composition

Du 4 au 8 novembre / Théâtre du Prisme
Recherche au plateau, création de la lecture chantée

Du 18 au 22 novembre / La Manivelle Théâtre
Recherche au plateau et présentation d'une lecture
chantée de la première partie

2025

4 février / Centre culturel F. Mitterand à Tergnier Présentation d'une lecture
chantée de la première partie

Du 5 au 10 mai / Maison Folie Moulins résidence plateau, écriture et
composition de la deuxième partie

Du 23 au 27 juin / La Manivelle Théâtre résidence au plateau

Automne / Construction des éléments scénographiques

Du 10 au 14 novembre / Répétitions et enregistrement en studio à Ghlin. Puis
mixage et production de la bande sonore.

2026

Du 2 au 6 février / Culture Commune 1 semaine de création

Du 23 au 27 février / Théâtre Le Zeppelin 1 semaine de création dont la
création lumière

23 au 27 mars / La Manivelle Théâtre 1 semaine et premières représentations

Diffusion : - 3 Représentations les 27 et 28 mars 2026 à la Manivelle Théâtre

- 1 Représentation le 22 avril 2026 au Centre Culturel de
Mouscron avec l'exposition de Virginie Gallois sur les créatures
maritimes

- 2 Représentations les 23 et 24 mai 2026 au Théâtre Le Zeppelin
dans le cadre d'un événement pluridisciplinaire et écologique :
l'« Effort papillon »

- 3 Représentations en automne 2026 au Théâtre de La Verrière

Les spectacles de la compagnie



JACQUELINE

Création 2019

Théâtre

Tout public à partir de 8 ans

Quatre vieilles dames dans leur quotidien ritualisé qui s'effrite et se mélange. Dans leur pièce de vie où les souvenirs restés suspendus les hantent discrètement, elles se laissent emportées tantôt par une fatigue du temps passé, tantôt par une vague de jeunesse.

Un spectacle pour parler de la démence de façon lumineuse et joyeuse. On rit et on s'émeut de la beauté qui se niche dans les mémoires qui s'effilochent.



L'OMBRE DU TEMPS

création 2020

Théâtre d'ombres, conte et chant

Jeune public à partir de 6 ans

Dans un village où le soleil brille partout et tout le temps, les humains et les plantes sont fatigués, desséchés. Un jour une ombre naît. Elle n'est l'ombre de rien, ni de personne. Elle part alors pour un grand voyage à la recherche de sa destinée. Elle croiera un grand Faiseur d'Ombre, un soleil orgueilleux, un petit tailleur courageux et des paysages sans réponse.

L'Ombre du Temps est une invitation à l'émerveillement, une interprétation onirique de la toute première nuit.



PAULETTE-EMPLOI

Création 2022

Spectacle de rue

Tout public à partir de 6 ans

Quatre petites vieilles armées de leur cabas surdimensionné se sont enfuies de la maison de retraite. Ce qu'elles veulent : rencontrer du monde, filer un coup de pouce, «inventer des cales à ce monde un peu bancal». Elles transforment leur cabas en stand "Paulette-Emploi" d'où elles proposent leurs services aussi farfelus qu'indispensables !

Venez découvrir la start-up de l'inutilité de la poésie et de l'amour !



FLOCON

Création 2024

Théâtre, marionnette, jonglerie et musique

Très jeune public (0-5 ans)

Bienvenue sur le Cumulonimbus ! Flac et Flotte en sont les gardiens et vous accueillent dans la joie et la douceur. Ici le soleil se couche sous nos pieds et la musique nous enveloppe comme un manteau. Quand Flocon arrive frigorifié et tétanisé, Flac et Flotte dégoupillent leurs bonnes idées pour l'aider à trouver une place tranquille dans ce vaste monde.

Une histoire qui invite à souffler doucement sur nos peurs glaçantes pour les dépasser.

Contact

cieondisaitque@gmail.com

Léa Gonnet : 06 31 36 67 73

Livia Dufoix : 06 69 45 29 80